



Une réforme de destruction du service public et de liquidation des conditions de travail !

Le gouvernement ne cesse de répéter que sa réforme ne remettrait rien en cause pour les cheminots. Comme toujours les promesses n'engagent que ceux qui y croient.

Mais qu'en disent les Patrons du ferroviaire ? Comment envisagent-ils l'évolution du secteur ferroviaire dans le cadre de la libéralisation mise en place par le gouvernement ?

Le 19 avril dernier, Thierry Mallet, PDG de Transdev, futur principal concurrent de la SNCF sur le TER, donnait une interview à l'Obs, éclairante à plus d'un titre :

« Il est indispensable d'introduire de la souplesse car il faut vraiment s'adapter à chaque ligne. C'est d'ailleurs ce que nous faisons déjà sur la petite ligne Carhaix-Guingamp-Paimpol : il n'y a qu'une seule personne à bord, qui est à la fois conducteur, chef de train, qui s'occupe de l'accueil des personnes, de la petite maintenance, qui fait le plein de la motrice. C'est possible parce que nous avons plus de flexibilité que la SNCF ».



Ce monsieur oublie au passage de rappeler que la ligne qu'il cite en exemple est déficitaire et ne survit que sous perfusion de subventions publiques et qu'elle fait d'ailleurs partie des lignes menacées de fermeture par le rapport Spinetta!

Voilà clairement le programme : déréguler, flexibiliser, assouplir...

En clair exploiter toujours plus les salariés ! Et pour ceux qui resteront à la SNCF ?

Le programme est le même !

Dans son « Programme de travail pour l'élaboration d'un projet stratégique » présenté à la ministre des transports le 15 mars dernier, la direction de la SNCF prévoit de : « améliorer la polyvalence des métiers », « supprimer les accords locaux pénalisant l'efficacité du travail », mettre en place un « dispositif nouveau de dérogation locale » à la réglementation du travail, « décentraliser le dialogue social » pour donner « plus de marge de manœuvre dans l'adaptation des normes générales aux spécificités des marchés », etc, etc...

Il poursuit ainsi : *« Il faut adapter l'organisation du travail à chaque réseau. C'est vrai pour les nouveaux entrants, qui arriveront sur le marché avec des innovations, mais c'est aussi un enjeu pour la SNCF, qui pourra ainsi s'améliorer »,* ou encore : *« il ne s'agit pas d'augmenter le nombre d'heures de travail mais d'éviter les temps morts. Quand les cheminots ne conduisent pas, ils peuvent remplir une autre mission complémentaire et utile pour l'entreprise. Ils acceptent d'avoir non pas un, mais deux métiers, toujours en faisant de la sécurité et de la qualité de service une priorité. »*

Loin des promesses de charlatans, c'est bel et bien la dérégulation la plus totale du secteur ferroviaire qui est programmée !

Voilà pourquoi ils veulent la liquidation du Statut et la privatisation de la SNCF !

Pas touche à mon statut !



Plus que jamais, tous en grève !

Amplifions encore le mouvement !

Il faut mettre un coup d'arrêt aux liquidateurs qui gouvernent ce pays !

